

# SANS COMMENTAIRE

Par Salahedine Lemaizi (Maroc)

## Le tour du Maroc en 30 jours

*Un mois de février au Maroc qui s'inscrit dans la constance. Le Roi continue de gouverner et de réussir des bons coups. La presse indépendante vit des moments difficiles. Le spectre de la grippe aviaire s'approche du Royaume. Le salon du livre de Casablanca a battu tous les records d'assistance. Enfin le choc des ignorances persiste entre occidentaux et musulmans. Rien de nouveau dans les nouvelles ? Pas sûr...*



### LES Z'ACTUALITÉS

#### Nominations Royales

Comment déchiffrez ce nouveau jeu de chaises musicales au Maroc? D'abord le pays a un nouveau ministre de l'intérieur en la personne de Chakib Benmoussa qui remplace Mustapha Sahel, lequel est devenu le représentant du Maroc auprès de l'ONU...



(Polytechnicien, Ingénieur des Ponts et Chaussées Chakib BENMOUSSA est diplômé du Massachusetts Institute of Technology (MIT) et a obtenu un DESS en analyse des projets.)

D'autres personnalités vont devoir changer de bureau comme Driss Benhima qui passe de l'Agence du développement du Nord à la Royale Air Maroc. Une bonne nouvelle pour les habitués de la compagnie aérienne marocaine. Le parent de Chirac aura pour mission de redorer le blason de « notre » entreprise nationale suite à la grève des techniciens.



Reste que le plus grand défi de Benhima sera de rendre la RAM plus compétitive face au défi de la libéralisation du transport aérien (L'Open Sky).

Autre nominations de marque dans des postes névralgiques, la venue de Mustapha Tarrab comme PDG de l'Office Chérifien du Phosphate (OCP). Aussi la désignation de Fayçal Laraichi comme président des deux pôles de l'audiovisuel au Maroc SNRT (ex-RTM) et 2M-SORED. Monsieur Audiovisuel du palais tire ainsi le tapis sous les pieds du ministre de tutelle, M. Nabil Benabdellah.

En se basant sur le mérite, le Casting royal était fort réussi. De la sorte les choix du souverain confirment la tendance vers une gouvernance composée de technocrates. D'ailleurs la majorité des nominés sont des lauréats de Polytechnique ou de Ponts et chaussées.

#### La presse « indépendante », encore !

« C'est désormais la presse qui dessine le champ politique et non pas les Secrétaires Généraux des partis » cette phrase est possiblement la seule d'Abbass El-Fassi qui a du sens.

Notre vice-premier ministre (sans portefeuille SVP) à bien vu en lâchant ces paroles. La presse « indépendante », commence à établir l'agenda politique du Royaume face à l'absence de partis politiques fort (Hormis les islamistes).

Ce nouveau rôle que veut jouer la presse commence à déranger au plus haut point.

Le pouvoir s'est mis en tête de rappeler à l'ordre cette presse: Après Telquel et Al-Ayam c'est le tour du Journal Hebdomadaire (Journal-hebdo.com) de subir les foudres de l'appareil judiciaire suite à un procès Kafkaïen. Le verdict fut cinglant! Une amende de 3 millions de DH (environ 450,000 \$ CAN) et de la prison en sursis pour le directeur de la publication Aboubakr Jamaï et un autre journaliste de la rédaction. Voilà qui risque d'alimenter la surenchère et les enchères sur le sort de la liberté de la presse au Maroc.

#### La grippe aviaire, pas encore !

Si la mondialisation pousse vers plus de mobilité des personnes et des biens, les oiseaux migrateurs ont tou-

jours compris ce concept.

Dans leurs migrations Nord-Sud, ces oiseaux sont considérés comme un des principaux vecteurs de la propagation du virus H5N1 de la grippe aviaire.

A ce sujet le Maroc attend la visite de 500 000 oiseaux qui feront une escale au pays entre février et avril. Cela n'aide en rien à baisser les inquiétudes de la population (la consommation de volaille a chuté de 50% à 60%)

Malgré les efforts déployés par le gouvernement Driss Jettou, pour lutter contre l'épidémie.

L'exécutif a mis en place un plan d'urgence, puis il a créé une cellule de suivi et le ministère de la santé a fait une commande, pour 50 millions DH, de l'antiviral TamiFlu. Il ne reste plus pour les marocains que d'attendre l'arrivée fatale de la grippe aviaire au Royaume.

### PARALLÈLES :

#### Salon et Salon du livre

Comme toute grande métropole qui se respecte Casablanca à son Salon du Livre.

Pour cette neuvième édition, le succès populaire était incontestable! Une influence sans précédent, pour un événement du genre, a tel point que les fins de semaine c'était la bousculade devant les portes du salon.

Mais ce qui frappait le plus par rapport à d'autres salons du livre comme celui de Montréal ou de Paris, c'était l'absence d'acheteurs de livre! Les visiteurs se contentaient de feuilleter les livres sans se procurer des copies. Ce constat s'expliquerait par le faible pouvoir d'achat des marocains. En effet, réserver une partie du salaire mensuel pour des livres est un luxe que même la classe moyenne ne peut pas se permettre. Pour paraphraser Mallarmé « la chair est triste et je ne pourrais acheter aucun livre »

#### Le cinéma local au sommet du box-office

Si le cinéma québécois connaît un essor extraordinaire depuis la consécration des Invasions Barbares de

Denis Arcand aux oscars, le septième art au Maroc vit, lui aussi, une lune de miel qui n'est pas prête de finir.

Le succès populaire des films de Mohammed Assli (A Casablanca les anges ne volent pas), Majid Rchich (Les ailes brisées: gagnant du prix du meilleur film arabe en 2005), Kamal Kamal (la symphonie marocaine) et Hakim Nouri confirment la préférence des cinéphiles marocains pour des films locaux devant les méga productions Hollywoodiennes.

Le triomphe des productions locales promet de continuer avec la sortie du très attendu et controversé opus de Leila Marrakechi « Marock. ». A suivre...

### PERSPECTIVES

#### Les caricatures d'un océan à un autre

Après un mois chargé d'actualité choquante, passionnée et surprenante, comment peut-on donner les perspectives pour la suite, ni les perspectives ni même les prospectives, sans être capable de prédire l'avenir?

Sûrement cet avenir ne sera pas rose, Devant le choc des ignorances et le dialogue des sourds; Le futur risque d'être une suite logique de la spirale de la violence que vit notre planète.

Essayer de faire entendre une voix modérée dans un débat est chose quasi-impossible.

Dans ce choc des passions, c'est l'intolérance de tout bord qui règne. Dire que Brûler un drapeau danois en réponse à des caricatures stupides et idiotes est une connerie peut nous faire étiqueter comme traîtrise.

Dans ce temps du choc...des fondamentalismes, il faut choisir son camp (ou c...): Un Orient messianique et barbare ou un Occident global et unidimensionnel.

Existe-il une troisième voie ? Une voie qui choisit la plume au lieu de l'épée? Nous sommes preneurs.